

# Album « J'ai plus d'allant ! »

## Dossier de presse

Bastoon et Babouschka écument les routes de France et d'ailleurs (Colombie, République Tchèque, Ethiopie) depuis 2008, guitare et voix sous les aisselles. Il en résulte plus de 250 concerts sous leurs semelles.

Après avoir exploré leurs compositions sous différentes formes (trio, quartette, à dix avec le groupe colombien Flor del Hito), le choix d'une couleur musicale épurée, représentative du duo est apparu comme une évidence.

Le résultat est là, brut, sans appareil, comme une confiance :

« J'AI PLUS D'ALLANT ! ».



Et pourtant, à travers ces histoires livrées par la voix éraillée et puissante de Babouschka, c'est une profonde rage de vivre qui se dégage de cet album.

La guitare précise et incisive de Bastoon, le banjo, la senza ou encore l'ukulélé viennent soutenir avec justesse ce qui se dit, car seuls les mots comptent. Ils dessinent à deux un Paris qui se danse, un marin qui s'échoue, une gamine sanguinaire, un amour avorté, un café d'écorchés, un soldat qui refuse, un autre qui s'éteint, et dénonce sans peur la dangerosité du lampadaire aigri et l'inextinguible besoin de fruits de mer lorsqu'on manque d'allant.

Le style musical se meut au gré de ces bouts de vie de plusieurs personnages, photographies d'instant volés, glanés ça et là, chez eux, chez d'autres. Ce n'est pas un album-photo, c'est un album-chanson mais c'est le même principe. Chaque être comme chaque histoire a son propre rythme, sa propre identité : « Combien » flirte avec le rock, « Ma mie mobile » sonne disco, le « chagrin » couleur blues (forcément!), « une histoire » en salsa, « jeu de dames » plutôt pop, et « mon autre » inclassable.

Catherine Delaunay, qui suit le groupe depuis ses balbutiements, a su préserver dans sa réalisation, l'énergie « live » du duo, mettre en valeur leur folie. Car Bastoon et Babouschka sont complètement fous, et c'est ce qui fait leur force.